**Romains 5 ,1-11 et Genèse 32, 23-32**

 **pour le 30/04/2017**

*Introduction* : Dans les groupes maison nous étudions l’épitre aux Romains en utilisant le matériel édité par la FPF à l’occasion des 500 ans de l’affichage des thèses de Luther. L’épitre aux Romains est un condensé de l’évangile, une profession de foi de l’apôtre Paul. Elle est dans un style qui n’est pas facile d’accès pour nous aujourd’hui et j’apprécie d’échanger à plusieurs sur ces textes.

*Lecture du texte Romains 5, 1-11*

 Ce passage débute ainsi v1 « étant justifié par la foi, **nous** sommes en paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus Christ » Paul emploie le « Nous » au lieu du « tu » dans les chapitres précédents. Il s’adresse donc à nous tous en tant que communauté chrétienne. Il va aborder les fondamentaux de la foi chrétienne. A la première lecture, j’ai relevé ces mots de ce texte : « justifié par la foi ; mort pour nous ; grâce ; paix ; réconciliation ; sauvés ; espérance » Ainsi après avoir insisté sur nos péchés dans les textes précédents, ce passage est plus tourné vers un avenir rassurant, une espérance

1. Commençons par nous poser quelques questions :

Dans notre monde chaotique, qui me permettra **d’accepter ce que je suis**, mes qualités, mes insuffisances ? Qui me permettra d’accepter mon présent, mon passé, mon avenir ? Qui me donnera l’assurance pour aller dans la vie ? Dans un monde plein de violences et de conflits, plein d’instabilité comment être en paix avec nous-même, avec Dieu, avec les autres ?

Toutes ces questions nous montrent que nous sommes à **la recherche du sens de notre vie, à la recherche d’une cohérence**. Chacun nous passons par des épreuves personnelles ( le chomage, la maladie, la séparation d’un conjoint, la perte d’un être cher, la vieillesse…). Chacun nous sommes touchés aussi par des malheurs actuelles de notre monde : tous ces réfugiés qui fuient leur pays en guerre, qui risquent leur vie pour espérer un avenir. Oui nous sommes dans un monde en profonde mutation, en crise : crise politique (la montée du nationalisme, du rejet de l’étranger.. ), crise écologique (épuisement des ressources naturelles , augmentation de la température…), crise sociale (de plus en plus d’écart entre riches et pauvres) , nous avons des interrogations existentielles angoissées. Nous sommes dans une transformation profonde du « vivre ensemble » Ce que nous dit l’apôtre Paul n’a rien perdu de son actualité, il affirme : à travers les méandres de l’histoire et de nos histoires **Dieu accomplit son œuvre de paix et de réconciliation**. Oui nous croyons que Dieu accomplit son œuvre de paix et de réconciliation.

 Poursuivons nos questions : est-ce que nous cherchons à être des gens « bien » ? est-ce que nous voulons de la considération ? Est-ce que nous voulons être reconnus et aimés ? Qu’est-ce qui nous anime ? devant quel Dieu nous tenons-nous ?

 Est-ce un Dieu fort et invincible ? un Dieu tout puissant ? un Dieu qui juge, qui se met en colère ?

1. Paul répond à cette question en disant **« le Christ est mort pour nous alors que nous étions pêcheurs »** qu’est-ce que cela veut dire ?

Dans nos sociétés modernes, la performance personnelle et l’indépendance sont primordiales. Contrairement à ceci, Luther évoque une autre autonomie non auto-centrée mais **une autonomie construite sur un autre, le Christ.** C’est la reconnaissance d’une autorité extérieure.

« Mort pour nous » comment comprendre cette expression ? certains ont une lecture sacrificielle. Je n’aime pas ce terme de sacrifice qui peut être mal compris. Dans l’AT le sacrifice est au cœur de la relation entre les hommes et Dieu. Les juifs l’utilisaient pour la louange, la purification, la consécration, le pardon. C’était l’œuvre des hommes pour Dieu alors qu’ici c’est Dieu qui offre sa vie pour l’humanité.

.D’autres disent que Jésus est mort à notre place Jésus a subi jusqu’au bout sans violence la méchanceté des hommes, ces hommes qui aiment le pouvoir, ces hommes rigides par rapport à l’observance de la loi, ces hommes qui ont peur du changement. Ils ont préféré tuer un homme qui n’avait rien fait de mal pour conserver leur pouvoir et ne pas être dérangé dans leurs habitudes.

Oui, notre vie s’égare dans des impasses, des chemins de mort. Nous nous sommes éloignés de Dieu, nous avons perdu la juste relation à Dieu, aux autres et à nous-même. Mais le Christ a pris notre péché, notre mort pour que nous puissions vivre. On peut entendre « pour nous ouvrir la relation perdue à Dieu » Il nous a aimé jusqu’à mourir pour nous. Comment ne lui ferions-nous pas confiance ? Qui pourrait aimer ainsi ?Nous n’en sommes pas capables.

 Mais nous pouvons aller à Dieu tel que nous sommes, il nous aime sans que nous fassions rien, sans que nous donnions rien. Il nous veut nous-même. Jésus est venu alors que nous étions pêcheurs. En mourant librement sur la croix pour les êtres humains, Jésus nous a libérés du péché. En effet en nous disant la vérité, ce message nous libère. Nous n’avons plus besoin de nous cacher, de nous mentir à nous-même ou de mentir aux autres en se faisant passer pour sans péché

Le pardon c’est la grâce de Dieu qui vient se poser sur notre péché pour le guérir et l’effacer . **Nous ne sommes plus sous le régime de la loi mais de la grâce**. Libérés du regard des autres, nous sommes aimés de Dieu tel que nous sommes. Oui, Grâce à cet amour, nous sommes réconciliés avec Dieu, avec nous-même , avec les autres. Paul dit au v1 de notre texte : « étant justifié en vertu de la loi, **nous sommes en paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus Christ » .**

1. Plus loin Paul nous parle de la paix dans l’épitre aux Ephésiens 2 ;14

« **C’est le Christ qui est notre paix** : de ce qui était divisé, il a fait une unité. Dans sa chair, il a détruit le mur de séparation :la haine. **Cette grâce** est la condition nouvelle du croyant justifié gratuitement en Jésus Christ. **Il est une création nouvelle »**

Nous pouvons illustrer ceci, dans l’AT en prenant l’exemple de Jacob qui rentre dans son pays après plusieurs années d’exil. Il va à la rencontre de son frère Esaü. En approchant, il apprend que son frère vient à sa rencontre. Il prend peur. Quel va être sa réaction ? Il fait traverser le gué à tous ses troupeaux et aux siens et reste seul. Toute la nuit il se bat contre un étrange ennemi qui peut être Dieu. Au petit matin il est blessé mais ne laisse pas partir son adversaire sans lui demander sa bénédiction. Dieu la lui donne. il accepte d’être nommé « Jacob-Israël » celui qui a lutté avec Dieu et qui a reçu sa bénédiction. Or pour recevoir la bénédiction il faut s’agenouiller, accepter que la grâce soit donnée par un Autre. Ainsi Jacob a pu aller vers son frère **et se réconcilier**. Parce qu’il s’est laisser vaincre par Dieu, il a pu changer sa relation avec son frère. Il est devenu un homme nouveau.

Aujourd’hui être croyant, ce n’est plus essayer de mener une vie juste et droite aux yeux de Dieu mais c’est se laisser bouleverser par cette nouvelle d’un Dieu qui nous a rejoint dans la souffrance de notre monde. C’est accueillir Dieu dans notre faiblesse et nos épreuves. C’est recevoir une parole de pardon qui nous relève et qui nous appelle à la liberté. C’est convertir notre vie en faisant mourir notre convoitise, notre orgueil et nos craintes pour renaître à la grâce, à l’humilité et à l’amour.

Luther pose alors ce paradoxe : le chrétien a la plus grande liberté offerte par Dieu, il n’est soumis à personne. Mais sa fidélité au Christ le conduit à une dépendance de service vis-à-vis des autres, il est donc soumis à tous ! Cette liberté donnée, nous pousse donc vers notre prochain. C’est avec l’aide du St Esprit qu’il nous envoie. Notre prochain n’est plus considéré comme un concurrent mais comme un frère qui bénéficie du même pardon et du même amour de Dieu.

**Ainsi notre liberté est à l’articulation de la libération que Dieu nous apporte par le pardon de nos pêchés et de l’appel de la rencontre du prochain.**

Oui la grâce de Dieu est donnée à tous ceux qui ont foi. Nos épreuves et même notre faiblesse peuvent être des occasions d’approfondir notre confiance en Jésus Christ Nous sommes portés par « l’espérance de la gloire de Dieu » nous dit Paul au v2. Saint Irénée de Lyon au 2ième siècle disait : « la gloire de Dieu c’est l’homme debout » dès aujourd’hui, debout devant Dieu, nous recevons une force intérieure qui nous permet d’aller au- de-là de nous-même tourné vers les autres. Dans la foi, nous pouvons aller dans la paix, réconcilié par le Christ.

Et pour terminer je citerai sœur Christiane Jouve de la communauté de Pomeyrol :

 La grâce est une source vive pour nos cœurs altérés,

 La grâce est une atmosphère qui nous permet de respirer

 La grâce est le sol ferme pour le chemin de vie,

La grâce est l’horizon vers lequel nous orientons nos regards

La grâce est la vie même de Jésus Christ, notre paix et notre réconciliation.